



Chapitre 1 : La vérité en face

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Fairy Tail - Past Story :

Le soleil déclinait progressivement, laissant place à la nuit inquiète de régner sur cette partie du monde, ne serait-ce que pour quelques heures à peine. Certains des humains, les gens se boussaient sur les trottoirs, se pressaient dans les transports en commun, ne souhaitant qu'une chose : rentrer chez eux.

Une silhouette avançait lentement, en titubant plus précisément. Nul ne lui prêtait attention, trop focalisé sur leur objectif. Elle marchait, tel un mort-vivant, ignorant le monde autour d'elle, les personnes qui manquaient de la bousculer dans leur trajectoire. Son esprit n'était arrêté sur une seule image, une seule pensée qu'elle ne parvenait pas à chasser. Elle ne réussissait même plus à réfléchir, ce qui était bien le cadet de ses soucis à ce moment précis.

Involontairement, Shouka marchait jusqu'à chez elle. Ses yeux écarquillés et vides parcouraient regarder tout droit, alors qu'ils ne fixaient rien en particulier. Cette rue qu'elle avait tant peiné ne lui servait presque à rien à cet instant-ci, son inconscient l'aurait sûrement dirigé. Elle n'était reconnaissable au monde extérieur, trop plongée dans son monde intérieur où nul ne pouvait avoir accès. Pourtant, une personne s'y était introduite, et par la force.

À présent, cet être était le seule chose à laquelle elle pouvait penser. Il ne quittait plus sa tête. Sa vision la hantait. Elle voulait tout simplement oublier ce qui venait de se produire, ne plus y penser, faire comme si rien ne s'était produit. Comme si tout était comme avant. Mais c'était impossible, et elle le savait, quand bien même elle tentait de l'ignorer.

À ce moment-là, elle n'avait pu que s'enfuir. Cela avait été son seul objectif, son esprit lui avait ordonné de courir le plus vite possible. Pourtant, l'en avait dérangé trop vite et ne s'en était pas sorti indemne. Il ne lui répondait plus, elle ne pensait absolument plus à rien. Sauf à ce qu'elle venait de voir.

Shouka était bien trop choquée pour pleurer. Devait-elle pleurer ? Elle ne savait pas. Elle laissait son corps se diriger vers son appartement, sans vraiment s'en rendre compte. Si des policiers la croisaient, ils la prendraient pour une droguée, ou une folle. Mais ce n'était pas le cas. C'était encore plus. Involontairement, elle se dirigeait vers le seul endroit où elle pourrait trouver du réconfort. Là où elle se sentait en sécurité, peu importait ce qui pouvait arriver. Son frère.

Kakuro avait tout fait pour elle, sans lui elle serait aveugle. Il lui avait rendu la vue et il prenait son chèque quand qu'il le pouvait. Malgré sa tendresse à la supputer, elle n'était plus que lui. Son frère avait toujours été là pour elle. Un jour, elle lui rendrait la pareille. Mais pas maintenant. Une fois de plus, Shouka avait besoin de son frère, plus que tout. Elle souhaitait qu'il se préte dans ses bras et lui murmure que tout se passerait bien. Cependant, serai-ce réellement le cas ?

• Shouka •

Cette voie. Réajustement à son nom, l'admission se termine finalement. Elle ne s'était pas rendue compte qu'elle avait marché jusqu'à lui. Elle n'avait pas réalisé qu'elle se tenait en face de l'immense ou elle était avec son frère depuis maintenant un certain moment. Elle n'avait pas remarqué qu'elle se trouvait dans le monde réel. Elle ne s'était pas aperçue qu'il lui faisait à présent afficher le visage.

Son frère se tenait derrière elle, il avait terminé sa journée et venait d'arriver. Il n'avait pas pensé trouver sa sœur devant l'immeuble, tout était à son début qu'elle était sortie. Avec qui ? Cependant, elle se comportait bizarrement. Il ne la voyait que de dos, néanmoins il sentait que quelque chose n'allait pas. Pourquoi se tenait-elle immobile, sans bouger ? Pourquoi semblait-elle si affrayée ? Qu'est-ce qui se passait ?

Comme sortie d'un rêve, Shouka sursauta légèrement avant de se retourner et de crier ses yeux pleins. Les larmes vides semblaient se remplir en lui voyant. Elle avait l'air si peiné... Pourquoi ne comprenait pas. Il prit pour : qui avait osé toucher à sa précieuse petite sœur ? Il appuya à nouveau son nom, et ses yeux récupérèrent ce qu'ils possédaient de vie pour se remplir de larmes.

Elle ne savait pas pourquoi elle pleurait. On lui avait dit que c'était ce qui arrivait après un état de choc. Cela expliquait pourquoi elle n'avait pas réagi au monde extérieur. À présent, elle ne parvenait pas à retirer les larmes qui coulaient le long de ses joues. Elle se sentait affreusement vulnérable et l'était réellement. Elle avait besoin d'aide de son frère le réconforter, et il paraissait lui aussi entièrement désemparé par la situation.



Shizuka avait le souffle, souhaitant appeler son nom. Comme si cela allait le faire se rapprocher d'elle. Comme si elle avait besoin d'une preuve qu'il n'était réellement d'elle, sa petite-sœur, devant lui. Toutefois, au moment où elle souhaita parler, aucun son ne sortit. Sa voix resta bloquée dans sa gorge. Non. En fait, c'était comme si elle n'avait plus de voix. Pourquoi ? Comment cela se faisait-il ? Elle se sentait soudainement nue. Sa tête tournait.

Arrivé par ses parties touchées. Kataya réalisa enfin la situation actuelle. Sa petite-sœur avait besoin de lui. Laissez tomber son sac, il se dirigea vers elle, la rattrapant alors qu'elle tombait. Il hurla son nom à nouveau, plusieurs fois, alors qu'elle reposait entre ses bras, inconsciente. Il ne savait pas ce qui lui était arrivé, mais le couplet était cher.

De nombreuses gens lui avaient rendu visite depuis maintenant deux jours qu'elle se trouvait à l'hôpital. Tous avaient eu vent de sa situation et avaient souhaité prendre de ses nouvelles, s'informer qu'elle allait bien. Shizuka les avait accueillies avec un sourire, mais rien d'autre. Elle ne pouvait même pas leur parler pour les remercier.

L'adolescente n'avait pas peur des hôpitaux, comme beaucoup de personnes. Elle avait passé de nombreux mois, voire des années dans un si d'hôpital, persuadée que ses yeux faisaient abandonnée. Cependant, son frère lui avait redonné espoir et lumière. Grâce à lui, elle vivait encore les couleurs, la lumière du jour. Mais, cette fois, il ne pourrait rien faire. Elle ne savait pas et sa voix lui revenait un jour.

Les médecins avaient essayé à Kataya qu'elle n'avait reçu aucune blessure physique, et qu'il n'agissait ni d'un blocage psychologique. Il avait tenté de lui faire assurer ce qu'il avait bien pu la traumatiser à ce point, et elle n'en avait rien souffrir. Elle avait conservé un sourire sur son visage, lui indiquant de ne pas s'inquiéter. Comment le pouvait-elle ? Comment rester aussi sereine sans rien faire alors que sa petite-sœur avait vécu un épisode traumatique dont elle refusait de parler et dont il ne possédait pas le moindre indice ? Elle lui offrait une lecture psychologique, elle en était consciente, si elle n'en voulait.

Son frère avait imaginé toutes sortes de scénarios en attendant le diagnostic de médecins, et les press qu'il se. Si sa sœur avait eu l'air si terrifiée, c'était parce qu'un homme l'avait touchée. Quel avait été son soulagement en apprenant que ce n'était pas le cas. Pourtant, cela laissait une question sans réponse dans son esprit : que lui était-il réellement arrivé ? Jibochi l'avait suppliée de le lui dire, toutefois elle n'était muette dans son silence. Il voulait faire payer la personne qui lui avait ôté la voix.

Lorsqu'il lui rendit visite, elle souriait toujours. Cependant, il sentait bien qu'elle se forçait. Chaque fois d'elle-même, quelque chose la tourmentait à un point tel que sa voix ne sortait plus. Il désirait l'aider plus que tout. Si seulement elle pouvait à nouveau parler... il ne cessait plus de le savoir qu'il connaissait. Elle était devenue une autre. Mais qui était donc parvenue à la changer à ce point ?

La colère, la haine, la frustration, l'impuissance le possédait. Il voulait savoir. Il avait besoin de savoir ce qu'il était passé ce jour-là. Que gagnait-elle à le cacher ? Était-ce trop traumatisant pour le raconter ? Il avait juré de le protéger, il avait cherché l'argent pour guérir ses yeux, et aucune opération ne pouvait guérir sa voix, car celle-ci n'était aucunement endommagée. Ses cordes vocales fonctionnaient à merveille, et son esprit bloquait tout son qui tentait de s'échapper de sa gorge.

Jibochi se frotta le front. Tant que sa petite-sœur persisterait dans son silence, il ne pourrait rien faire. Comment pourrait-il l'aider dans ces conditions ? Pourquoi souriait-elle et elle n'y mettait pas son cœur ? Plus elle cherchait à le rassurer, plus il s'inquiétait. Néanmoins, cela ne suffisait pas pour le dissuader de l'aider. Il saurait se venger, celle que celle.

Shizuka regardait le lune, pensant. Les heures de visite étaient finies depuis longtemps, à présent le plupart des patients dormaient. Sauf elle. Elle n'avait pas le cœur à dormir. Trop de choses se passaient dans son esprit pour que celui-ci se calme et la laisse dormir. Elle se demandait parfois pourquoi elle avait rêgé de la suite. Elle avait cru être capable d'affronter la situation et de continuer à vivre sa vie.

Pourtant, à ce moment précis, son esprit n'avait pu que lui dire de s'enfuir. L'homme l'avait possédée et elle avait couru le plus loin possible, dans un état second dont elle s'était réveillée lorsque son frère l'avait appelée par son nom. Elle ne s'était pas rendue compte qu'elle était retournée chez elle. Chez eux. Malgré le divorce de leurs parents, Shizuka avait finalement réussi à vivre à nouveau avec lui.

Elle venait de lui laisser sauter de son lit. Toutefois, elle n'avait pas envie de lui en parler. Il ne connaissait pas cette partie de sa vie et l'apprendre ne ferait qu'aggraver la situation. Il ne méritait plus qu'elle s'attende. Peut-être que sa voix finirait par revenir. Elle ne savait qu'en penser / était sans doute sa justification pour s'être enfuie. Ou bien pour avoir trop joué avec le feu.

Shizuka entendit soudain la porte s'ouvrir puis se refermer. Une personne était entrée et se trouvait devant la porte sans bouger. Les vitesses étaient terminées et les infirmières ne passant pas dans sa chambre le nuit. Un seul être sur Terre était capable de venir dans sa chambre à une heure pareille. Elle n'avait pas besoin de se retourner pour savoir de qui il s'agissait.

Aucun ne prononça mot durant de longues minutes, créant un silence qu'elle trouvait désagréable. Shizuka avait toujours besoin de parler lorsqu'elle se trouvait en compagnie de quelqu'un. Elle détestait ce genre de silence. Elle était très bien. Oh, que dire ? Il n'était sans doute pas engagé la conversation, bien qu'il en fût le seul capable. Ou bien l'attendait qu'elle se tournât vers lui, ce qu'elle refusait. Elle avait peur que les images de l'autre jour ne renaissent et elle le voyait. Alors elle gardait le dos tourné.

Dans sa tête, elle lui hurlait de s'en aller. L'adolescente n'avait pas envie de l'aider. Elle ne s'en sentait pas capable. Elle n'avait jamais vraiment eu peur de lui, néanmoins son esprit à présent le craignait. C'était normal, il ne savait pas si elle réussissait à jour à dormir paisiblement comme auparavant. Elle savait que sa vie avait pris un tournant décisif ce jour-là.



Les minutes passèrent, il ne bougea pas. Il attendait qu'elle se tourne, elle le savait. Il ne parlait pas avec elle, même si cela signifiait prendre le risque de cloquer le chemin de son frère et de ses amis le lendemain matin. Il en était parfaitement capable. Cependant, si cela se produisait, elle devrait fournir des réponses qu'elle ne souhaitait pas donner. Il ne lui laissait pas le choix.

Malgré les protestations de son esprit, Shizuka se tourna lentement afin de lui faire face. Ses yeux le transperçaient de toute part, elle avait des larmes dans les yeux. Elle ne parvenait pas à lire son regard : aucun reproche, aucune tristesse, aucune joie, rien. Elle avait cru en être capable, et ses efforts étaient réduits à néant. Elle avait pensé que leurs chemins ne recroiseraient plus jamais, néanmoins cela s'avérait être faux. Que faisait-il là ? Pourquoi était-il venu ?

La maine avait voulu poser ces questions, cependant la voix lui manquait. Mais elle ne savait pas si elle était en mesure d'accepter les réponses. Alors que son regard le transperçait, elle recevait des images de la scène de l'autre jour. Elle recevait ce regard qui, d'ordinaire dirigé à l'écart, avait radicalement changé... Shizuka ferma fort les yeux, rompit avec le contact. Elle n'était pas poursuivie cette conversation sans paroles. Toutefois, la voix la regarda à la rétro.

« Je sais que tu ne peux réellement plus parler. Ce qui est passé n'a donc vraiment bouclé que ça. »

De vaines directions nécessaires dans la chambre d'hôtel. Shizuka ferma les yeux dans ses mains. Il n'était pas obligé d'en répondre. Elle avait les réponses, souhaitant qu'il s'en aille. Elle ne voulait plus avoir ses images. Elle avait cru qu'il était quelqu'un de bien, au fond, et elle s'était trompée. Elle ne pouvait plus lui faire confiance. Au fond d'elle-même, elle se sentait trahie et déçue. Elle avait l'impression qu'il n'était plus d'elle depuis le début.

« C'est pourquoi tu ne me l'as demandé. »

Mais d'elle, Shizuka tenta son oreiller, néanmoins il ne déboula d'un pas, l'instant en conséquence. Elle le regardait dans les yeux, cette fois, le souffle court comme si elle avait couru. Elle ne pouvait pas parler, mais son regard disait tout. C'était, peu, incompréhension... Tristesse. Il ne s'était pas attendu à lire ce sentiment. Pourquoi était-elle venue ? Elle avait décidé de son propre destin, directement aucun retour en arrière n'était possible.

Il restait dans ces positions encore de longs instants, ils ne se quittèrent pas du regard. Il était venu avec lui : lui faire ses adieux. Au moment où il sortait de cette chambre, leurs chemins ne se recroiseraient plus. Il n'était plus jamais affaibli à elle. Cette relation serait terminée. Il aurait dû s'y attendre. C'était évident qu'elle avait réglé de la sorte à cet instant précis. Elle n'était pas différente des autres, au fond.

« Dites-moi aussi que tu le souhaites, mais tu ne peux pas me désigner comme étant le coupable. C'est ce que tu souhaites, après tout. »

Dans même lui laisser le temps de réfléchir, il sortit de la chambre. Sous le choc, Shizuka n'avait pas remarqué que les larmes coulaient le long de ses joues. Elle ferma les yeux dans ses mains, laissant les larmes tomber seules. Il avait raison. C'était uniquement de sa faute. Elle n'était comblée et avait perdu. Elle l'avait perdu. Elle aurait dû écouter son frère depuis le début. Il lui avait pourtant bien dit de ne pas l'approcher. Mais elle n'en avait rien fait.

Remettre ses jambes contre sa poitrine, elle se sentait encore de ses bras puis y tourna son visage, pleurant abîmement. Pourquoi ne sentait-elle ni vide ? Pourquoi était-elle si triste ? Si elle le pouvait, elle retournerait en arrière, elle ferait en sorte que cet événement ne se produise pas. Néanmoins, cela serait de la pure hypothèse, elle ne ferait que se mentir à elle-même et à lui. Il aurait fini par la regarder si elle n'était pas assise à cette table.

Shizuka se sentait perdue. Que faire ? Pour le moment, rien ne lui venait à l'esprit. Elle avait l'impression qu'elle ne pouvait qu'attendre. Voir comment évoluait la situation, quand bien même elle ne le reverrait sûrement jamais. C'était sans doute mieux ainsi. Ils étaient destinés à se retrouver face à un mur et obligés de se séparer. Il valait mieux que cela arrive maintenant que plus tard encore, ou cela aurait été bien douloureux...

Elle était bien consciente qu'il n'était nul ne venait la déranger. Elle ne voyait personne. Elle attendait seulement être seule. Nul n'était au courant. Personne ne comprendrait. Elle n'était pas venue d'avoir à expliquer ce qui s'était passé. Elle ne se sentait pas assez courageuse pour avoir à tout raconter et assumer. Elle avait honte d'elle-même, de sa lâcheté. Elle avait voulu être plus forte.

Shizuka était toujours appuyée sur son frère inconsciemment. Elle avait toujours eu cet réflexe dans n'importe quelle situation. C'était fini, il lui pardonnait tout... Elle le faisait constamment souffrir. C'était égoïste de sa part, elle s'en rendait bien compte. Et, maintenant, elle empruntait la situation en la laissant dans l'ignorance. En réalité, elle avait peur. Peur qu'il cessât de l'aimer comme avant.

Ce qu'elle avait eu ne pouvait pas être remplacé par des mots. Il fallait le vivre pour comprendre. Ce regard qu'elle avait croisé à cet moment-ci resurgit dans son esprit et elle en fut encore plus son visage dans ses jambes, comme pour y rechercher du réconfort, une certaine sécurité. Elle savait qu'elle ne pouvait pas oublier, qu'il présentait à lui faisait vivre avec, peu importait le résultat.

Son cœur lui faisait mal. Elle n'était jamais eu de problèmes cardiaques. Shizuka était parfaitement consciente que cela n'était rien à voir avec sa santé. En chahutant de s'enfuir, elle avait mis fin à leur relation. Son esprit l'avait emporté sur son cœur. Elle avait eu du mal à le regarder en face lors de sa visite. Elle se sentait apparemment trompée depuis le début. Ils n'étaient pas faits pour être ensemble. Parce qu'elle n'était pas assez forte.

Lorsqu'elle lui avait demandé, elle avait cru pouvoir enlever la vérité. Or, cela ne s'était pas avéré être le cas. Elle n'était arrivée, telle une flèche, une fois face à la réalité. Elle n'était pas pu le supporter. Elle éprouvait une sensation de dégoût en repensant à lui, toutefois ce sentiment au cœur restait présent : que se serait-il passé si elle était restée jusqu'au bout sans franchir ? Aurait-elle réellement pu supporter la réalité ? Plus important le résultat, leur relation n'était plus la même.

Shizuka leva à nouveau les yeux vers le lueur qui se trouvait toujours là. Elle. Lui avait la regarder, peut-être. Au moins, il ne travaillait avec la même lueur qu'elle. À quel point ? Regardait-il ce qui s'était passé ? S'étonnait-il ? Rien n'était sûr. C'était à lui de décider de la lumière ? Difficile à savoir. Il regardait toutes ses émotions pour lui-même. Il était sur le point de s'en aller, jusqu'à se faire enlever. Si elle avait passé l'après-midi avec succès, elle aurait définitivement gagné sa confiance. Or, elle avait échoué.



L'adolescence n'en voulait de passer aussi facile. Ce ne pas être arrivée à gagner sa confiance entière et totale. Elle en était l'unique responsable, c'était elle qui avait provoqué cet événement. Si elle n'avait rien demandé, si ne se sentait pas appelée. Pourtant, il avait fait qu'elle le lui demandât. Elle avait eu qu'elle était prête à tout accepter. Comme elle avait eu tort. Elle en avait les conséquences.

Shibusa essaya les termes qui coulaient, refusant de plier plus longtemps. Il avait raison, il n'était pas coupable. Ou du moins pas directement. Elle avait elle-même provoqué cette situation. Elle ne pouvait pas rejeter éternellement la faute ni se lamenter sur son sort. Si elle continuait de la sorte, elle ne ferait qu'aggraver les choses. Katsuya souffrait. Elle devait penser à son frère.

Elle avait dans une nouvelle habitude qu'elle avait créée elle-même. Même si elle avait perdu sa voix et son premier amour, la jeune Katsuya ne pouvait pas se laisser aller éternellement. Elle devait affronter cette nouvelle vie dans laquelle elle vivait dès lors. Elle ferma les yeux, tentant d'effacer ce regard perché qu'elle avait créé et qui continuait de le hanter...

La société était déjà bien avancée et avait commencé remarquablement bien. La Kabata Corporation avait décroché un contrat de plusieurs millions sur lequel le jeune directeur travaillait depuis plusieurs mois. Après de nombreux sacrifices et d'heures de travail, il y était parvenu. Ce soir-là, il se trouvait en compagnie d'autres hommes d'affaires de la plus haute importance. Et il comptait bien mettre une fois de plus sa société en avant.

Dem, son regard s'agitait et défilait, jamais aller droit au but. Il détestait tous ces espaces qui tournaient autour du pot en espérant entendre l'ennemi. Néanmoins, il ne se laissait pas prendre. Il ne se laissait pas avoir une fois de plus. Il était le meilleur directeur de l'histoire de la Kabata Corporation et il en était parfaitement conscient. Il ne laissait pas ces hypocrites prendre le dessus sur lui. Malgré son jeune âge, on le considérait au sérieux après avoir travaillé avec lui. Il ne faisait pas partie de ces idiots qui se laissent endormir. Nul ne le manquait à sa garde.

Ordinaire, il ne venait jamais accompagné à ces soirées, jugeant inutile la présence de personnes non concernées par ses affaires. Il n'avait jamais compris l'intérêt d'une présence féminine durant ces repas d'affaires. « Elles calment l'atmosphère et mettent en valeur l'homme qu'elles accompagnent », lui avait-on dit. Foutaises. Il ne s'était jamais permis d'embrasser une femme pour l'accompagner le temps d'une soirée. Elle ne lui avait que le gêner.

Toutefois, ce soir-là, le plus grand homme avec lequel il devait parler afficha le troussin en compagnie de femmes toutes plus belles les unes que les autres. Mais il n'en avait que faire. Il n'avait pas envie de les regarder, il se moquait bien de savoir ce qu'elles pensaient de la soirée. Il n'avait pas besoin d'elles pour gagner un contrat, il ne dépendait que de lui-même.

Il avait passé durant des heures, avant de tomber sur un accord commercial qui était profitable à tous. Setsu n'était finalement ni à l'abri, basé de ces mondanités et travail éternellement un verre. Jugant qu'il était bon temps de rentrer. Malheureusement qu'il avait obtenu ce qu'il souhaitait, il n'avait plus rien à faire ici. Il était inutile de perdre son temps. Alors qu'il s'appuyait à partir, une femme vint à sa rencontre. Celle-ci ne l'avait pas quitté des yeux de toute la soirée, ce qui avait eu le don de l'énerver. Il fut sur le point de l'ignorer lorsque ses paroles le prirent de court.

« Vous agissez de manière froide, monsieur Katsuya, mais je suis sûre que vous cachez votre véritable personnalité. Pourquoi ne pas le montrer ? »

Il avait fait qu'elle dit cela. Elle aurait pu dire n'importe quoi, qu'elle le trouvait beau, intelligent, mais non. Il avait fait qu'elle provoquât exactement les paroles qu'il ne voulait pas entendre. Cette femme soulevait le voile, néanmoins elle avait choisi les mauvais mots. Elle n'avait pas pu faire pire. Plus que tout, il refusait de parler à elle.

« La dernière personne à qui j'ai fait confiance est à perdu l'usage de sa voix. »

Sans même lui laisser le temps de réagir, Setsu quitta le hall puis monta dans la troussin qui l'intéressait. Ce n'était pas son genre de répondre lorsqu'on lui faisait ce genre d'approche, or il n'avait pas pu s'en empêcher. Les mots étaient sortis tout seuls en réponse à ce qui n'était produit une semaine auparavant. De toute manière, cela n'avait aucune importance. Cette femme n'était personne et il ne lui avait donné aucune information compromettante. Il se moquait bien de son avis sur le sujet.

Il ordonna finalement à son chauffeur de prendre la direction de sa demeure, tandis que ses pensées se déplaçaient ailleurs. Il avait tenté d'y songer durant une semaine, se moquant dans le travail comme il avait toujours fait dans la vie de ne plus penser. Il s'agissait d'une technique qui marchait à tous les coups. Il avait pu passer indifférent, car cette femme avait tout fait mesurer dans son esprit en l'espace de quelques secondes.

Une certaine colère l'envahit. Il n'avait pas besoin de belles paroles. Il avait une société à gérer. Ce n'était rien d'autre qu'une page de sa vie qui avait été définitivement tournée une semaine plus tôt. Il n'était pas homme à ruminer le passé, tout le monde le savait. Alors pourquoi y repensait-il ? Pourquoi ces images revenaient-elles dans sa tête alors qu'il avait tout fait pour les chasser ? Ce n'était pas normal. Rien n'était normal. Ne pouvait-il simplement pas oublier cet épisode ?

Katsuya s'éleva d'un coup en regardant distraitement dehors. C'était de l'histoire ancienne, elle ne méritait pas d'être rappelée. Dans quel but ? Il n'en voyait aucun. Ce n'était que du temps perdu. Il en avait gaspillé suffisamment à cette époque-ci en sa compagnie. Au final, elle n'avait pas été à la hauteur. Elle avait fait de lui, comme tout le monde. Si elle était aussi intelligente, alors pourquoi pensait-elle à elle ?

Mis à part Yûgi et Mikado, nul ne se trouvait à son niveau, le monde était peuplé d'insectes insignifiants qui étaient en mesure d'échapper d'un simple geste de la main. Pendant tout ce temps il avait eu affaire de son frère qui ne valait absolument rien. Imaginer qu'elle faisait partie de ces personnes nulles avait été dur au début. Il ne l'admettait pas, mais cela l'était encore.



Les femmes portaient maudite, pourquoi l'avait-elle oubliée ? Sa mère l'avait abandonné en mourant, le blessant sans avec son pathos. Plus que tout, elle était de redoublées manipulation, le prouva, celle-ci était parvenue à lui faire croire qu'elle l'aimait suffisamment pour accepter d'être sa mère. Le pire, c'était qu'il y avait réellement eu. Il n'était pas doué, une seconde d'elle.

Un dossier dans les mains. Sans tenir de travailler, on n'y arrivait pas. Le travail lui avait toujours permis d'effacer toutes ces pensées incontrôlables, pourtant cette fois cela ne marchait pas. Il ne parvenait pas à l'écarter de son esprit. Il était incapable de se concentrer et d'être productif. Ce n'était vraiment pas le moment, le directeur de la Kabla Corporation ne pouvait pas se permettre de se reposer sur ses lauriers après avoir signé cet énorme contrat en pensant que c'était suffisant. Ce n'était jamais suffisant.

Ses yeux machinalement le tiraient vers la fenêtre, regardé le bureau incandescent. Elle avait toujours aimé regarder le ciel de la nuit en attendant des choses étranges, comme quoi chaque étoile était un mot qui lui était cher et veillé sur elle. Il n'y avait qu'elle pour être des choses pareilles. Il avait toujours donné l'impression de l'ignorer, néanmoins, à force, il avait fini par l'entraîner.

Le jeune homme réfléchissait violemment le dossier. Il ne parvenait pas à travailler. C'était se forcer dans ces conditions, il faisait des erreurs, ce qu'il ne pardonnait pas. Jamais il ne donnerait satisfaction à tous ces regards qui attendaient le moindre faux pas pour l'écarter de sa position au sein de la société. Il se remettait au travail en silence, c'était la promesse qu'il leur avait faite. Voilà.

Il y avait beaucoup d'étoiles cette nuit-là. Les nuages étaient peu nombreux, donnant l'occasion à la lune de briller. C'était bizarre la pleine lune, il dormait mal cette nuit-là. Quelle idée que d'inviter une nuit pareille chaque mois, il regardait à d'une erreur grotesque. Il se concentrerait donc sur son travail. Il avait encore de nouvelles piles-formes de jus en cours de conception et qu'il comptait bien terminer au plus vite. Ce ne serait pas la première nuit blanche de sa vie.

Kabla était bien content à ce moment précis, que nul ne lui en mesure de la voir. Lorsqu'il se rendait compte que son regard hochait fébrilement instamment quelque émotion à ce moment précis, il déglutissait la tête de la fenêtre. Asses de temps perdu ainsi, il n'était pas en vacances non plus. Il ne pouvait pas laisser cet événement modifier le cours de sa vie. Il ne devait pas en donner plus d'importance que ce qu'il avait réellement.

Après tout, tout était fini. Il ne le reverrait jamais, il était allé le voir cette nuit-là à l'hôpital dans le but de lui faire ses adieux et c'était à présent fini. Ce passage de son existence était terminé, jamais plus il ne reviendrait. Il avait fait le bon choix en l'écartant de sa vie, puisqu'elle n'était pas pu l'accepter entièrement. Il avait dû s'en douter, elle était bien trop belle. Il avait bien fait de mettre fin à leur relation, il n'aurait aucun regret.

Alors pourquoi se sentir si triste ?

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés